N. LXI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 2. AOUST 1758.

De Paris le 10. Juillet.

Le Comte de *Clermont*, qui a demandé & obtenu son rappel à cause du mauvais état de sa santé, est attendu ici incessamment. La voix publique remet toujours le Maréchal d'*Etrées* à la tête de l'Armée sur le *Bas-Rhin*. Il est certain cependant, que ce Seigneur est actuellement dans *Paris*, s'il n'est pas à *Versailles*, où le Roi l'appelle souvent dans son Cabinet; et, si le Maréchal de *Belle-Isle*, justement affligé de la perte d'un Fils, qui méritoit toute sa tendresse, persiste à vouloir se démettre du Département de la Guerre, on ne doute point, que le Roi ne confie cet important & pénible Poste au Maréchal d'*Etrées*, personne n'étant plus capable d'en remplir les fonctions, tant par son expérience consommée dans le métier de la Guerre, que par la connoissance distincte qu'il a de la capacité des Officiers-Généraux. En général, la Nation se verroit au comble de ses vœux, si le Maréchal de *Belle-Isle* pouvoit se resoudre à continuer le Ministère, & si la santé du Maréchal d'*Etrées* lui permettoit de reparoître à la tête de l'Armée, tant l'on est persuadé que ces deux Grands-Hommes parviendroient à extirper ces qualités accidentelles, qui ont terni la gloire & la réputation de nos armes.

De Londres le 14. Juillet.

Les Conseils sont très-fréquens à *Kensington*. Il n'en transpire rien: On insinuë seulement, que, comme la Cour, le Ministère, & le Corps de la Nation persistent dans la résolution unanime de poursuivre la Guerre avec vigueur, on a pris des arrangemens, qui ne sauroient manquer de produire de bons effets. Ces dispositions, jointes au bon état des Finances, & aux Ressources actuëlles de la Cour, ne laissent aucun lieu de croire, qu'Elle pense à s'accommoder avec celle de *Versailles*, ainsi que le débitent quelques-uns. C'est un point arrêté, qu'Elle ne se prêtera à aucune réconciliation

avec cette Couronne, que les Limites des Possessions respectives en *Amérique* ne soient réglées par un Article clair & distinct d'un Traité de Paix général, de façon qu'il ne puisse plus à l'avenir y avoir de contestation à cet égard.

Au lieu de 20 mille hommes, que l'on avoit résolu d'envoyer à l'Armée alliée, on s'est restraint à la moitié, de crainte de dégarnir les trois Royaumes de Troupes nécessaires pour leur défense. On se propose néanmoins d'augmenter d'un Détachement de 300. hommes, que l'on tirera des Gardes à pied, les Troupes qui ont servi à l'expédition de *St. Malo*.

Le 10. au matin, le Roi, accompagné du Prince de *Galles* & du Prince *Edouard*, ainsi que de plusieurs Officiers-Généraux, fit dans le *Hyde-Parc* la Revuë du Régiment Roïal des *Gardes bleuës*, Cavalerie, & de 2. Régimens de Dragons, qui allèrent ensuite camper à *Blackheath*; & il en partirent le 12. pour se rendre par *Dartford* à *Gravesend*, où ils doivent s'embarquer, faisant partie du Corps destiné à renforcer l'Armée des Alliés; & l'on prépare une Escadre, pour servir de convoi aux Bâtimens, qui transporteront ces Troupes à *Embden*. On continuë d'ailleurs tous les arrangemens propres à contribuër à ces succès, qui doivent nous ramener la paix & la tranquilité. Les Régimens dans ce Roïaume vont être tous complettés; & l'on a soin de remplir les vuides dans les Equipages des Vaisseaux de Guerre, à mesure qu'ils arrivent du dehors. Le Roi, pour cet effet, a rendu une Proclamation, par laquelle les Gratifications, promises à ceux qui s'engageront volontairement pour servir sur la Flotte Roïale, sont continuées jusqu'au 12 Août prochain. C'est le Duc de *Marlborough*, qui commandera en Chef nos Troupes en *Allemagne*: Il aura sous lui le Lord *George Sackville*, en qualité de Général d'Infanterie; & le Vicomte *Downe* sera un de ses Aides de Camp. Le Comte d'*Ancram* remplacera, dit on, Mr. le Duc pour la nouvelle Expédition en *France*.

De Leide le 18. Juillet.

La Flotte, qui, suivant les derniers avis d'Espagne, doit se rassembler à *Cadix*, sera de 20. Vaisseaux de Ligne, 6. Chebecs; Mais sa destination est encore inconnuë. On n'a pas besoin d'un si gros Convoi, pour aller au-devant de la Flotte de la *Vera-Crux*; & il n'est guères apparent non plus, que la révolte du *Paraguai* ait donné lieu a cet armement, puisque ce ne sont point des Forces navales, mais des Troupes de terre, dont on auroit besoin pour dompter ces Rébelles: Ainsi, c'est encore un mistère, que le tems seul pourra éclaircir.

De Bruxelles le 16. Juillet.

Le 5. de ce mois, nous eûmes ici une vive allarme. Pendant la nuit, on avoit été informé par des Coureurs, que 8. à 900. *Prussiens* où *Hannovriens*, aïant leur Quartier-Général à *Wert*, avoient détaché 100. hommes, qui étoient venus demander 100. mille Ecus de Contributions à *Tirlemont*, & 200. mille à *Louvain*: Surquoi nos Portes restèrent fermées. Quelques centaines de Chariots, qui étoient partis pour l'Armée *Françoise*, revinrent ici, & rapportèrent qu'ils avoient eû les *Houssars* à leurs trousses. Les Paysans arrivoient aussi de toutes parts avec leurs Meubles & leurs Effets: Ce qui n'augmentoit pas peu le desordre & l'embarras.

Mais notre crainte se dissipa un peu à l'arrivée d'un Escadron du Régiment *Dauphin-Etranger*, & de 2. Escadrons du Régiment de *Flamarin*, ci devant *Harcourt* Dragons, qui venoient de *Lille*. Ces Troupes, qui devoient séjourner le lendemain, reçurent à l'Improviste sur les 10 heures du matin l'ordre de partir, comme ils le firent à midi, pour *Louva-*

in; mais l'Ennemi en aïant eû le vent, s'étoit retiré, emmenant des Otages après avoir levé une partie des Contributions. Il s'est porté du côté de *Dieft*, & est entré dans la *Campine*, où il lève des Contributions en Argent.

Le même jour, il nous arriva d'*Anvers* 300. hommes du Régiment d'*Arberg*, ainsi qu'un Escadron de *Fleuri*, & un de *Saluces* Cuirassiers, venant de *Valenciennes*: Ces Escadrons continuèrent le 7. leur marche vèrs *Louvain*, & le Détachement d'*Arberg* partit hier pour *Luxembourg*. Ce jour-là 4. Escadrons du Régiment d'*Aubigni* Dragons, arrivèrent ici, où ils resteront jusqu'à nouvel ordre.

De Maseyk le 11. Juillet.

On apprend que *Ruremonde* & les Villages de sa dépendance sont sommez de fournir à l'Armée des alliez 75 mille rations de fourrage, & 120 mille portions de vivres; charge trop considérable, pour ne pas occasionner la ruine de cette Ville & du païs.

De Hanau le 11. Juillet.

Le Duc de *Broglie*, Lieutenant-Général des Armées du Roi de *France*, revint ici de *Paris* le 4. de ce mois. L'Armée du Prince de *Soubise* commença à défiler le 7. pour rentrer dans le Landgraviat des *Hesse-Cassel*. Le Marquis *Des Salles*, Maréchal de Camp, arriva le 9. à *Friedberg* avec l'Avant-Garde, composée des Régimens de *Rohan*, & *Beauvoisis* Infanterie; de celui d'*Apchon* Dragons; des *Volontaires Roïaux* de *Nassau Saarbruck* (qui porteront à l'avenir le Titre de *Roïal-Nassau*, *Cavalerie Allemande*) & du Corps de *Fischer*. Le Prince de *Soubise* partit hier; & plusieurs Régimens ont défilé hier & aujourd'hui par la Ville de *Francfort*. On apprend, que les Troupes de *Würtemberg* se mirent en marche avant-hier, pour se joindre à l'Armée *Françoise*.

De Cologne le 14. Juillet.

Le Comte de *Clermont* retourne en *France*: Ce Prince, qui a demandé & obtenu son rappel, remit le 8. de ce mois le commandement de son Armée au Lieutenant-Général de *Contades*, & vint ensuite ici, d'où S. A. S. prit le 11. la route de *Metz* pour retourner à *Paris*. Les *Palatins*, sortis de *Dusseldorf*, ont passé le *Rhin* ici, & se sont joins à l'Armée, où on les a placés à la gauche près des Grenadiers de *France*. Mr. de *Contades* donna le 12. l'ordre de la marche. Le 13 l'Armée arriva à *Glessen*; & aujourd'hui, elle se porte à *Bedbourg*. On a laissé à *Deutz* les Régimens de *Vattan*, de *Périgord*, & de *Foix*. Ceux des *Brancas*, la *Marck*, *Roïal-Roussillon*, *Roïal-Lorraine*, & *Roïal-Barrois*, avec le Régiment du *Roi*, Dragons, couvrent la Tête du Pont, qui est à-présent frisée, palissadée, & couronnée.

L'Armée des Alliés, qui campoit près de *Titz*, & dont le Quartier-Général étoit depuis le 10. à *Grevenbroick*, a, dit-on, fait hier un mouvement en avant: Ce qui pourroit bien accélérer une nouvelle Action. Il y a 700. hommes de Troupes *Hannovriennes* à *Dusseldorf*.

De Dusseldorf le 12. Juillet.

La Garnison de cette Ville, composée de 12. Bataillons, dont 8. de l'Electeur & 4. de Troupes *Françoises*, en sortit le le 9. à 6. heures du matin, conformément à la Capitulation qui en avoit été signée le 7. par le Lieutenant-Général d'Isselbach, Gouverneur de la Place, & par Mr. de Wangenheim, l'un des Généraux-Majors de l'Armée des Alliez.

D'Hambourg le 11. Juillet.

Toutes les lettres, que l'on reçoit de la Poméranie *Suedoise*, & en particulier de *Stralsund*, contiennent les plaintes les plus amères des excès, que les *Prussiens* ont commis dans cette Province, en tenant une conduite bien opposée à celle

des *Suedois* dans la *Poméranie Prussienne*. Ces lettres ajoûtent que l'on continuoit avec toute la vivacité possible à travailler à l'établissement des magazins, & à tout ce qui étoit nécessaire pour la marche de l'Armée, qui avoit été un peu retardée par le defaut de chevaux & de charriots, les *Prussiens* en ayant emmené avec eux une grande partie, & que cet obstacle étoit déjà maintenant levé.

De Varsovie le 2. Août.

S.A.R. le Prince *Charles* partit hier à 6. heures du matin pour l'Armée Jmp. de Russie. *(Suite des Universaux.)*

„ Dans les Anciens Universaux on ex„ posoit la nécessité d'établir le bon or„ dre dans le Pays, afin de prévenir l'„ entière décadence des Villes & du Com„ merce. On proposoit des moyens à „ trouver, pour subvenir aux besoins pu„ blics, en ouvrant les Trésors des Mines „ d'Olkusz & autres; ainsi que pour re„ dresser les abus, qui se sont glissés dans „ les Tribunaux & autres Bureaux de „ Justice. Enfin dans des tems plus éloi„ gnés encore, on prenoit pour bût des „ délibérations publiques l'augmenta„ tion des forces de la République, „ jusqu'à ce que l'expérience ait démon„ tré, que la difficulté de trouver des „ fonds pour la paye reguliere des Trou„ pes faisoit toujours échouër cette ma„ tière aprés bien du tems perdu.

„ Nous ne prétendons point faire re„ vivre à la prochaine Diete ces ancien„ nes Propositions faites déjà tant de fois „ inutilement, mais Nous promettons „ simplement de n'épargner ni peines ni „ fatigues, en conformité de ce que les „ Etats de la République assemblés juge„ ront nécéssaire pour l'avantage public. „ Et si, selon l'exigence des cas & des „ circonstances, on trouvoit à propos de „ faire entrer quelques unes des susdites „ Propositions dans les présentes déli„ bérations, Nous déclarons d'avance, que „ Nous y consentons avec plaisir, pour prou„ ver d'autant plus évidemment, que Nous „ n'avons en cela aucune vuë particuliè„ re, mais que Nous n'avons uniquement „ à coeur que le bonheur de la République

„ Jl est vrai cependant, que quand „ même, pour atteindre à ce but du „ Bien public, nous consumerions en „ soins tous les momens de Nôtre Vie, „ sans égard à Notre propre conserva„ tion, Nous ne pourrions assurement „ Nous en promettre un heureux succés, „ si des esprits malintentionnées conti„ nuent à donner sourdement dés inter„ pretations finistres à nos intentions les „ plus justes; & si vous ne vous unissez „ pas sincérément avec Nous, pour tra„ vailler à rétablir la confiance, & la bon„ ne harmonie entre les Concitoyens, & „ pour maintenir dans toute leur inté„ grité les Libertés & les Prérogatives „ de la Nation, seuls moyens de secourir „ efficacement la Patrie. C'est à quoi „ contribuera le plus la prudence des „ Nonces animés de l'Amour de la Pa„ trie, guidés par vos sages Instructions, „ & convaincus qu'aucune Monarchie ne „ sauroit subsister sans Conseil, ni se sou„ tenir, lorsqu'elle est abandonnée au „ hazard.

„ Plût à Dieu qu'aprés tant de Diétes „ infructueusement passées, celle-cy per„ dit enfin le nom d'un amusement inu„ tile, & que suivant la route préscrite „ par les Loix du Royaume, les Nonces „ après l'Election du Maréchal prissent „ au plûtôt le chemin du Throne, dont „ Notre Bienveillance facilite à chacun „ l'accés, & leur ouvrissent même celui „ des secrets replis de Notre Coeur.

„ Plein de ces flatteuses espérances, „ Nous enjoignons, que les présents „ Universaux soient publiés dans tous les „ Grods, Paroisses, & autres Lieux accou„ tumés, afin de parvenir à la connois„ sance de tout le monde. Fait à Varso„ vie &c &c.

N°. LXI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 2. AOUT 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Dobrenitz, JOURNAL *du 15. au 19. Juillet.*

M. le Maréchal travailla le 15. de ce mois aux arrangemens, que S.E. jugea nécessaires à ses opérations ultérieures & ce fut pour cette raison que l'Armée séjourna ce Jour là à *Hrochow-Teünitz.*

Les Ennemis resterent encore le même jour près de *Königgratz* dans la position, qu'ils avoient prise; les Troupes, qu'ils avoient poussé vèrs *Klein-Skalitz*, (ainsi qu'on l'a dit dernièrement) étoient peu considérables, & non telles que l'avoient porté les avis que l'on reçut dans ce tems-là; puisque la plus grande partie de leur Armée campe encore en deux lignes près de *Königgratz.*

Ils en détachèrent cependant un Corps de 8000. hommes, qu'ils portèrent sur *Hochenbruck*, dans le dessein d'enlever ou du moins d'en déloger un poste du Corps aux ordres du Général de *Laudohn*, lequel avoit été Placé dans cet endroit, pour observer les mouvemens des *Prussiens.*

Ce poste fut instruit à tems des vûës de ce Corps Ennemi, &, quoique nos Troupes lui fussent infiniment inferieures, elles firent neantmoins des dispositions de défense telles, qu'elles lui en imposèrent, & que sans mettre leur dessein en exécution les 8000. hommes, dont on parle, se bornèrent à camper, sans avoir recueilli le moindre avantage de leur entreprise.

L'Armée I. & R. séjourna encore le 16. dans son Camp de *Hrochow-Teünitz*, comme cependant on avoit déjà eu des avis, portant, que les Ennemis avoient transporté à *Jaromirtz* une partie de leur Bagage, M. le Maréchal détacha le Général Major de *Jahnus* (qui jusqu'à ce tems avoit été du Corps aux ordres du Baron de *Buccow*) avec quelque milles Croates & un Régiment de Houssars, & lui donna ordre de se porter dans les environs de *Königshoff*, tant pour observer dans ces environs les Ennemis, que pour les harceller, si l'occasion s'en presentoit, & empêcher les partis, qui rodent dans ces cantons, de faire rentrer les exactions, qu'ils y ont faites.

Ces exactions, indépendamment des livraisons ordinaires en nature, consistent en des demandes de chaux, de briques, de planches, pour être livrées à *Königgratz*, & y être employées aux fortifications auxquelles les *Prussiens* travaillent à ce qu'on apprend.

En attendant le Général de *Laudohn* s'est porté de *Tinitz* à *Oppotschna*, afin de se mettre d'autant mieux à dos des Ennemis, & de leur empêcher la communication avec le Comté de *Glatz.* Le Général de *Siskowitz* est cependant resté à *Tinitz.*

Dans une reconnoissance, que fit le premier de ces Généraux, il observa que deux des Colonnes de l'Armée Ennemie étoient en pleine marche, l'une, qui, à ce qu'on assuroit, avoit avec elle l'Artillerie & le Bagage, marchant avec beau-

coup de diligence sur *Nachod*, & l'autre, que l'on croit être composée des Troupes, que l'Ennemi avoit à *Hochenbruck*, & qui étoit conduite par le Général *Fouquet* se portant droit sur *Oppotschna*.

Cette dernière Colonne marcha le 17. à M. de *Laudohn*, qui lui barroit le chemin. Ce brave Général en repoussa plusieurs fois l'Avant-Garde; sur quoi les Ennemis marchèrent avec toutes leurs forces, pour se faire passage. M. de *Laudohn* voyant qu'il y auroit de la témérité à se mesurer avec un Ennemi, qui lui étoit supérieur en nombre de près du triple, prit alors le parti de retirer ses Troupes jusques à *Reichenau*, après avoir cependant envoyé à *Gieshübel*, un fort détachement, avec ordre de harceller les Ennemis, au cas qu'ils dirigeassent leur route sur *Lewin*, & de rendre, en bouchant les chemins, leur marche la plus difficile qu'il seroit possible dans ces montagnes. A la retraite, que M. de *Laudohn* fit faire à ses Troupes, un Capitaine manqua par inconsidération le chemin dans le bois, & s'égarant avec 60. Croates, il fut coupé par les Houssars Ennemis, de sorte que vraisemblablement il sera tombé entre les mains des *Prussiens*.

Plusieurs avis portent au reste que le Roi de *Prusse* étoit de sa personne à cette Colonne, & que ce Prince après la retraite de nos Troupes avoit établi son Quartier-Général à *Oppotschna*.

Il y a d'ailleurs toute apparence que les Ennemis veullent s'établir à *Königgratz* & dans les environs, où il campent encore, sans bouger, en grand nombre, & en 2. lignes. Cette conjecture est fortifiée par les exactions qu'il ont faites, & dont on a parlé, de différens matériaux propres à construire des ouvrages, & par ce qu'ils garnissent de plus, de quantité d'Artillerie, la montagne nommée *Croaten-Berg*; & parcequ'enfin ils se fortifient dans ces endroits, faisant travailler même à cet effet les Bourgeois de *Königgratz*.

Pour s'approcher d'autant plus des Ennemis dans ces circonstances, & pour tâcher de les obliger à évacuer entièrement ce Royaume, M. le Maréchal fit sortir l'Armée du Camp de *Hrochow-Teinitz* en la faisant marcher en avant par *Pardubitz*, ou elle passa l'Elbe sur différens ponts, qui avoient été jettés sur cette Rivière.

La marche continua le 18. de très grand matin, & les Troupes occupèrent à midi la position, qui leur avoit été destinée ici.

L'Armée campe maintenant dans une situation très avantageuse depuis *Wostitz* jusques à *Lippschan*, les deux ailes se terminant à ces endroits: & le Quartier-Général est placé de manière, que l'on en découvre une grande partie de l'Armée Ennemie, & toute la plaine jusques à *Königgratz*.

En faisant marcher l'Armée, sons les yeux de l'Ennemi, pour ainsi dire, M. le Maréchal en fit couvrir la marche par le Baron de *Buccow*, qui se porta à cet effet de *Klumetz* dans ces environs, & rentra ensuite à l'Armée avec les Troupes à ses ordres.

M. le Maréchal reconnut de plus, ce jour là, avec tout le soin possible, la position des Ennemis, & S. E. ne se rendit, ainsi qu'elle fait ordinairement, au Quartier-Général, que lorsque toute l'Armée fut entrée au Camp.

De Ratisbonne le 19 Juillet. Plusieurs Lettres, que l'on vient de reçevoir, portent que le Prince de *Soubise* a penetré par *Friedberg* à *Giessen* en *Hesse*, & qu'on étoit à *Cassel* dans les plus grandes allarmes.